

La Semaine Religieuse

DE MONTREAL

Sommaire

I Annonces à faire en chaire. — II Ordo des fidèles. — III Solennités de titulaires. — IV Société d'une messe et Union Saint-Jean. — V Témoignage de sympathie au T. R. P. Dom Antoine, abbé. — VI Cérémonie religieuse. — VII Notre-Dame-des-Neiges et la Côte des Neiges (à suivre). — VIII Le Canada ou la Confédération Canadienne sur la carte. (3e tableau). — IX Aux prières. — X Correspondance américaine. — XI Les premiers germes. — XII Les premiers pas à l'Eglise. — XIII Hollande. — XIV Fondation au Canada.

ANNONCES A FAIRE EN CHAIRE

Dimanche, le 31 août

Le premier vendredi du mois.

ORDO DES FIDELES

Dimanche, le 31 août

Fête du S. Cœur de Marie, *double majeur* ; mém. de S. Raymond et du XIIIe dim. ; préf. de la Ste Vierge ; Ev. du dim. à la fin. — Aux II vêpres mém. 1o de S. Egide (du 1 sept.), 2o de S. Raymond, 3o du dim., 4o des XII-Frères.

SOLENNITES DE TITULAIRES

Dimanche, le 7 septembre

DIOCÈSE DE MONTRÉAL. — Solennité *anticipée* du titulaire de la Nativité de Marie (Laprairie et Hochelaga).

DIOCÈSE DE SAINT-HYACINTHE. — Solennité du titulaire de Sainte-Rosalie.

SOCIÉTÉ D'UNE MESSE

Archevêché de Montréal, le 14 août 1902.

M. l'abbé Isaïe Dozois, ancien curé de la Pointe-aux-Trembles, décédé hier à l'Assomption, était membre de la Société d'une messe et de l'Union St-Jean.

EMILE ROY, chan., *chancelier*.

MALEDICTION D'UN PERE



CERTAINS faits dominant l'histoire de l'humanité et jettent sur la fortune diverse des peuples de vives clartés.

* * *

Plusieurs des peuples dont il est fait mention, sont plus que d'autres *esclaves, errants sur la terre, grossiers et abjects* : dans leur *civilisation*, dans leurs *mœurs* et dans leur *religion*.

* * *

Y a-t-il donc des peuples *voués* à la misère ? Non.

Certaines familles, nous le savons, emportent avec elles un caractère d'abjection qui vient d'une source dont l'infamie attirera un jour la colère de Dieu.

Il en est de même de certaines nations.

* * *

Voyez cet auguste vieillard dont la vie est six cent fois séculaire, ce second père de l'humanité, cet Adam nouveau, Noé !

Il est irrité : Cham et Chanaan se sont montrés pour lui d'indignes enfants.

Il parle ; que dit-il ?

Maudit soit Chanaan ! Il sera serviteurs des serviteurs pour ses frères.

“ Béné soit le Dieu de Sem ! *Que Chanaan soit son serviteur.* ”

“ Que Dieu dilate Japhet : et que Chanaan soit son serviteur ”. Gen. IX, 25.

* * *

Voilà la clef !

La malédiction d'un père s'appesantit sur une partie de l'humanité, sur la race de Cham.

Les enfants de Cham descendent tout d'abord le

Tigre et l'Euphrate, se fixent dans la partie méridionale des plaines de Sennaar, y fondent l'empire chaldéen, puis, s'établissent dans l'Inde et sur le golfe Persique.

Qu'arrive-t-il ?

Des descendants de Japhet font la conquête de l'Inde.

Les enfants de Chanaan pour une raison ou pour une autre abandonnent le golfe Persique pour peupler les côtes de la Méditerranée où ils deviennent les Phéniciens et les Chananéens.

Plus tard, les juifs exterminent les Chananéens.

Les Assyriens à leur tour asservissent les Chaldéens.

Les fils de Cham passent en Arabie, puis en Afrique où ils deviennent les Egyptiens et les Ethiopiens, etc ; mais, avant longtemps, la terre africaine voit l'invasion étrangère ; elle voit aussi ses enfants entraînés comme esclaves sur toutes les plages.

Ce qui fait dire à Rorebacher :

“ Envahis, subjugués tour à tour par les Assyriens, les Perses, les Grecs, les Romains, les Arabes... tous les descendants de Cham semblent depuis longtemps condamnés à l'esclavage ; on les dirait chargés d'exécuter eux-mêmes la sentence. Le principal commerce des habitants d'une grande partie de l'Afrique est de se vendre, les uns les autres, comme esclaves, aux descendants de Japhet ”.

* * *

La malédiction de Noé s'est donc exécutée dans la suite des siècles, par d'effroyables calamités.

Les malédictions d'un père, justement irrité, sont terribles, parce qu'elles sont la malédiction de Dieu lui-même.

N'oublions pas cependant que la race de Cham, n'a pas été sans gloire sur la terre, à certaines époques, qu'elle a fondé les deux premiers empires connus, celui de Chaldée, et, presqu'au même temps, celui d'Egypte.

F.-A. BAILLAIRGÉ, ptre.

TEMOIGNAGE DE SYMPATHIE

AU T. B. P. DOM ANTOINE, ABBE

Délégation Apostolique,

Ottawa, 29 juillet 1902.

Très Révérend Père,

J'AI appris avec un vif chagrin qu'un incendie des plus désastreux a détruit votre magnifique monastère à Oka et conséquemment vient de laisser 120 personnes sans asile, sans vêtements et sans ressources. Quel malheur. Le coup terrible qui vient de vous frapper a retenti dans le cœur de tous ceux qui ont eu le plaisir de voir cet édifice qui représentait une des plus belles constructions du pays et chacun sent le besoin de vous témoigner sa profonde sympathie.

Mais, hélas, cette sympathie, dans ce moment cruel, serait stérile, sans secours. Vous n'avez aucune ressource et vous gagnez modestement votre vie du travail de vos mains. Pour relever l'Abbaye de ses ruines, vous avez besoin de fortes sommes. Fasse Dieu que, à la sympathie qu'on vous vient témoigner, soit unie une charité effective, généreuse. Et j'ose l'espérer, le peuple canadien rempli de foi et de générosité, ne se refusera pas de vous venir en aide dans un si grand malheur afin que vous puissiez sortir au plus tôt d'une situation si cruelle. C'est pourquoi je n'hésite pas de vous recommander à la charité de tous les fidèles, dans l'espérance qu'un désastre si grand sera compensé par une générosité proportionnée et que, par conséquent, la grande Abbaye, asile de pénitence et de prière, pourra se relever dans toute son ancienne splendeur.

En me recommandant à vos prières, je vous bénis de grand cœur.

(Signé) DIOMÈDE FALCONIO, arch. de Larisse,

Délégué Apostolique.

CEREMONIE RELIGIEUSE

SŒURS DE SAINTE-CROIX

Lundi, le 21 juillet, M. le chanoine A. Archambeault, vice-recteur de l'Université Laval, a présidé une cérémonie de vêtiture et de profession, à la maison-mère des Sœurs de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs, à Saint-Laurent.

Ont reçu l'habit religieux : Mlles Angéline Larivée, de Nashua, N. H., dite Sœur Marie de Saint-Stanislas ; Wilhelmine Massé, de Saint-Charles de Montréal, dite Sœur M. de Sainte-Mathilde ; Mary Cameron, de Greenfield, Ont., dite Sœur M. du Carmel, *choristes* ; Mlle Albina Augé, de Grand Bend, Ont., dite Sœur M. de Sainte-Adelaïde, *coadjutrices*.

Ont émis leurs vœux temporaires : Les sœurs M. de Saint-Félicien, de Springfield, Mass. ; M. de Saint-Gaétan, de Keeseville, N. Y. ; M. de Saint-Louis de Grenade, de Saint-Hermas ; M. de Saint-Vincent-Ferrier, de Suncook, N. H. ; M. de Saint-Armand, de Grosvenordale, Conn. ; M. de Sainte-Patricie, d'Alexandria, Ont. ; M. de Sainte-Elisabeth, d'Alexandria, Ont. ; M. de Sainte-Alberta, de Montréal ; M. de Saint-Vital, de Grosvenordale, Conn. ; M. de Saint-Ignace, d'Alexandria, Ont., *choristes* ; les sœurs M. de Saint-Arcadius, de Somersworth, N. H. ; M. de Saint-Jérôme-Emilien, de Somersworth, N. H. ; M. de Saint-Hilarion, de Saint-Bonaventure, (Gaspésie) ; M. de Sainte-Apolline, de Magog, M. de Saint-Philibert, de Magog ; M. de Saint-Josaphat, de Central Falls, R. I. ; M. de Saint-Désiré, de Saint-Pacôme ; M. de Sainte-Gérasine, de Lachenaie ; M. du Couronnement, de Salmon Falls, Mass., *coadjutrices*.

Le R. P. G. Dion, C. S. C., supérieur provincial, curé de Saint-Laurent, a donné le sermon de circonstance.

NOTRE-DAME DES NEIGES ET LA COTE DES NEIGES



ES souvenirs les plus précieux se rattachent aux environs de Ville-Marie. Rives du Saint-Laurent, flancs du mont royal, témoins d'héroïques combats, tout chante la bravoure, la vertu des aïeux.

En jetant la vue sur notre belle montagne, vous pouvez par imagination, tracer un chemin partant du séminaire de la rue Notre-Dame et atteignant deux anciennes tours en face du grand séminaire de la rue Sherbrooke. Ce sont de bien précieuses reliques.

Elles formaient les deux bastions de la façade du second fort bâti à la montagne par M. Vachon de Belmont, après que le premier, construit en bois, en 1670, eut été brûlé par l'imprudence d'un sauvage ivre. Ces tours étaient reliées par deux murs aboutissant chacun à une chapelle placée au centre. D'autres murs partaient de ces tours formant une parallélogramme qui gravissait la montagne. Cette chapelle fut dédiée à Notre-Dame des Neiges. Au point de vue historique, il semble que la Côte des Neiges se rattache à cet événement, et c'est sans doute pour en perpétuer le souvenir qu'elle prit ce nom.

Le fort de la montagne fut construit pour servir de défense à Ville-Marie en y groupant les sauvages disposés à protéger la colonie naissante. Mais l'évangélisation, était le but principal. Aussi bien les Messieurs de Saint-Sulpice y dirigèrent les indiens qu'ils avaient commencé à instruire en divers endroits ; la route conduisant du fort n'avait, il est facile de le croire, rien d'analogue aux belles rues actuelles. C'était toute une affaire de la parcourir disent les chroniques du temps. Pendant de longues années ceux qui s'y aventuraient devaient s'armer contre le terrible iroquois ; ceci n'empêcha pas l'héroïque Mère Bourgeois de s'y risquer. De généreuses compagnes la suivirent.

La tour est fut transformée en école. Si vous y pénétrez, vous y

trouverez une jolie chapelle où l'autel, les chandeliers vous reportent aux premiers temps.

Des sentiments de vénération, de reconnaissance rempliront votre âme. Vous vous direz, en effet : c'est bien ici que l'illustre Mère Bourgeois, mère, il faut dire, sainte, tendre et généreuse de Ville-Marie, s'est dévouée avec ses dignes filles, à l'instruction des indiens. C'est ici encore que les fils du vénérable Olier, tous issus des meilleures familles de France ont dépensé leur vie. Puis, vous tournant vers les édifices imposants du séminaire, vous sentirez jaillir de votre âme l'expression de vive gratitude pour Dieu. Sa bonté de prédilection envers notre cher pays, a changé ce lieu d'évangélisation indienne, d'autrefois, en une pépinière de lévites de son sanctuaire.

(A suivre.)

CHARLES S. BEAUBIEN, curé, V. F.

Sault-au-Récollet.

LE CANADA

OU

LA CONFÉDÉRATION CANADIENNE

Sur la carte

III

CHAINES DE MONTAGNES

Les *Rocheuses* et les *Cascades* (Colombie Britannique) ; les *Laurentides*, au nord du Saint-Laurent, les *Monts de Notre-Dame*, au sud du Saint-Laurent, qui commencent dans la Gaspésie, passent au sud du lac Champlain et gagnent les Etats-Unis. Montagnes isolées : Oxford (Co. de Sherbrooke) ; Saint-Bruno ; Saint-Hilaire (Belœil) ; Rougemont ; Sainte-Thérèse (Johnson), bien visibles du haut du Mont-Royal (autre mont isolé, qui donne son nom à la ville de Montréal) ; Hemmingford.

RIVIÈRES

Dans l'Atlantique : Le Saint-Laurent et ses tributaires (Kaministiquia, des Français, Trent, Outaouais, Saint-Maurice, Saguenay, Betsiamites, Richelieu, du Loup, Rimouski) ; Hamilton ou la Grande rivière des Esquimaux (sur la côte est du Labrador) ;

Dans la baie d'Hudson : Grande Baleine (Great Whale), Main, Rupert, Albany, Severn, Nelson (qui sort du lac Winnipeg), Churchill. La Saskatchewan et la rivière Rouge grossie de l'Assiniboine, se jettent dans le lac Winnipeg ;

Dans l'océan Glacial du Nord : Le Mackenzie, qui prend sa source dans les Montagnes Rocheuses, parcourt une distance de 3,000 milles, est alimenté, à l'est, par le lac Athabasca, le Grand lac des Esclaves et le Grand lac de l'Ours, au sud-est, par la rivière Athabasca et à l'ouest par le Petit lac des Esclaves, les rivières de la Paix et aux Liards ; la rivière des *Mines de Cuivre* (Coppermine) à 800 milles à l'est de la rivière Mackenzie ; la rivière du Grand Poisson (Great Fish ou Back), à 800 milles à l'est de la Coppermine ; le Yukon qui après un parcours de 639 milles en Canada (depuis le lac Bennett) traverse l'Alaska sur un parcours de 1,500 milles, et débouche dans la mer de Behring (baie Saint-Michel).

F. A. B.

AUX PRIÈRES

Sœur Gabrielle de l'Incarnation, née Marie-Eugénie Arbour, professe vocale des Sœurs de Charité de la Providence, décédée à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, Longue-Pointe.

Sœur Marie-Louise Gagnon, professe coadjutrice, des Sœurs de la Charité de la Providence, décédée à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, Longue-Pointe.

Mad. B. Deslauriers, née Céline Légaré, décédée à Sainte-Thérèse.

Charles Lafontaine, décédé à Saint-Basile-le-Grand.

Alfred Sery, de Montréal.

CORRESPONDANCE AMERICAINE

New York, 15 août 1902.

ENTREPRISE aussi absurde que sacrilège, le Congrès des religions tenu sur les tréteaux de la foire du monde de Chicago a eu des conséquences mauvaises dans l'esprit des peuples et a trainé à sa remorque le cadavre moral de plus d'une âme.

Si les branches déracinées et desséchées du christianisme protestant n'ont rien à craindre d'un alliage hétérogène avec n'importe quelle secte, même bouddhiste ou mahométane, le catholicisme doit s'en tenir absolument séparé, pur de toute immixtion, la vérité étant diamétralement incompatible avec l'erreur.

L'unification des religions est une utopie folle avant d'être perverse. Comme dans le jugement de Salomon, sûres de n'avoir rien à perdre, les sectes consentiront toujours à des transactions que la religion véritable ne peut permettre.

Bien voisine de cette utopie, et presque aussi grosse de dangers, est l'unification forcée des races et des langues, rêvée par certains américaniseurs à outrance. Je me place évidemment au seul point de vue de la foi.

Dans son oraison funèbre de Mgr Feehan, Mgr l'archevêque de Philadelphie, venant de traiter ce point, je me permets de citer ici ses paroles à titre de document utile à plus d'un :

« L'église diocésaine de Chicago est comme une miniature de l'Eglise universelle. Elle a surtout deux des marques des preuves divines du catholicisme, sa catholicité et son unité. Nous voyons dans son sein tous les divers éléments du monde ramassés et unifiés en une seule institution. Toutes les nationalités partagent la même foi et la même discipline essentielles sous la conduite du même pasteur. Naturellement l'élément humain ne manque pas et cause souvent des incidents d'un caractère fâcheux.

La mission politique des Etats-Unis qui tend à vouloir unifier les nationalités rencontre elle aussi des difficultés similaires. *E pluribus*

unum c'est la catholicité et l'unité dans l'Etat. Il en est qui disent que le meilleur moyen d'unification est de tout américaniser soit politiquement soit religieusement. Mais la prudence parle différemment. L'évêque comme un bon père a à respecter tous ses enfants unis dans la consanguinité de la foi. Leur langue, chose sainte, doit être respectée, leurs vieilles coutumes et leurs vieux dictons qui ont accumulé la sagesse des siècles ont même une influence conservatrice sur notre civilisation plus jeune et plus matérielle ».

Si ces lignes sont vraies des langues allemandes, bohémiennes ou polonaises et des éléments germains, celtiques et slaves, n'empruntent-elles pas un accroissement de vérité encore si nous les appliquons à l'élément latin et à la langue française, riches de seize siècles de force et de gloire.

— Dans un sermon prononcé récemment à l'occasion de la première messe du Rév. Père Dorsey, de race noire, le Très Révérend Père Slattery a exprimé des idées du même genre dans l'église Saint-François-Xavier de Baltimore : « Après vingt ans de labeur parmi les populations nègres je suis absolument convaincu que l'Eglise catholique n'aura de succès que si elle leur donne des prêtres de race noire ».

Baltimore est la ville chez qui les progrès sont les plus nombreux ; ils le sont plus qu'à Tombouctou, la capitale du Soudan. Les 100,000 nègres sont régis par le même maire que les blancs, le même conseil, les mêmes cours. Ils sont nécessaires à la ville et cependant ils sont méprisés.

Cela est vrai au point de vue civil et cela est vrai souvent au point de vue ecclésiastique.

Les conciles de Baltimore ont intercédé en leur faveur, mais personne n'a répondu. Il a fallu qu'un homme vint d'au delà des mers, un français, pour travailler pour la race noire.

Chaque race aime à voir ses propres membres à l'autel et les nègres sont aussi humains que les autres. Pour flatter leurs pasteurs de race blanche, de pieuses négresses peuvent déclarer qu'elles les

préférant à n'importe qui. Mais dans le sang, mais dans l'os, mais dans la moelle, les nègres ont le désir intense de voir les leurs à l'autel. Les lettres innombrables que j'ai reçues le mois dernier des personnes de race noire pour en exprimer leur joie de la prêtrise du Père Dorsey sont des preuves positives de ce que j'avance ». Ami lecteur, si une leçon te vient de là, prends-la.

— Le *Catholic News* du 13 août fait remarquer gravement que durant l'année académique écoulée le Rév. Père Kennedy, supérieur du collège américain à Rome, a réussi à obtenir plus d'audiences papales pour ses compatriotes que tous les autres supérieurs de collèges combinés ensemble. L'organe new yorkais l'en félicite. Y aurait-il un *trust* d'un nouveau genre à l'horizon ? Toujours les mêmes ces Américains !

— Il paraît maintenant probable que les affaires au sujet des moines philippins seront arrangées comme il suit : aucun des quatre ordres religieux ne quittera les Iles, mais, un peu à la fois ; les généraux de ces ordres substitueront des sujets américains au lieu des sujets espagnols qui y sont actuellement.

C'est l'opinion que Mgr Ryan de Philadelphie vient de publier après une entrevue avec M. Roosevelt.

Conciliation diront les uns, transigeance diront les autres, mais il me semble que ceux-ci seront dans le vrai.

La vérité et le droit ne sont qu'une seule et même chose. Pourquoi vouloir les morceler ? C'est toujours et partout le système de l'américanisation voilée par tous les moyens possibles même par quelques autres encore.

— Le nombre des Syriens de rite maronite est actuellement de 40,000 dans l'Etat de New York. A leur demande, le patriarche Mgr Elias Hoyek vient de leur envoyer Mgr Kaïrallah Stephan comme *chorévêque*. Celui-ci espère pouvoir bâtir sous peu une église ou une école.

— Le Rév. J. Keane, curé de l'Immaculée-Conception à Minnea-

polis, vient d'être nommé évêque de Cheyenne en remplacement de feu Mgr Lenihan.

Le Rév. N. Stariha, curé de Saint-François de Salle, paroisse allemande de la ville de Saint-Paul, Minn., a été élu évêque du nouveau diocèse de Deadwood dans le South Dakota, formé d'une partie du diocèse de Sioux Falls.

Il est question aussi de nouveau de diviser l'archidiocèse de New York, avec un nouveau siège à Poughkeepsie mais rien n'est encore décidé.

— A propos des fêtes que les chevaliers de Colomb ont célébrées le 9 août dernier à New Jersey en l'honneur du saint et célèbre découvreur, un ami me citait tout à l'heure deux mots d'enfants qui caractérisent bien la manière de ces bons Irlandais et de ces bons protestants. Une fois, n'est pas coutume, rions un peu :

« Christophe Colomb fut un grand homme, disait Charlie à sa maman, mais c'est bien dommage, c'était un catholique.

— C'est bien plus malheureux c'était un étranger, répliqua son petit compagnon. *Is it not too bad, he was a foreigner !*

Jingoisme et fanatisme voilà de tes coups, qui même s'ils ne sont pas vrais sont du moins bien trouvés.

HENRY BAYARD.

LES PREMIERS GERMES

SUR le soir de sa vie mauvaise et triste, Georges Sand ne pouvait penser à sa première communion sans pleurer, et tandis que les larmes brâlaient ses joues livides, elle demandait à Dieu de lui rendre " ce jour du ciel où l'âme est blanche ".

J'ai souvent pensé que Dieu avait écouté la sanglotante prière de cette femme ; vous avez lu le récit de ses derniers jours ; il y a, n'est-ce pas, un accent sincère dans le ton de ces paroles de remords ; l'on ne ment pas avant de mourir. Oui, je crois que malgré ses chutes sans nom et sans nombre, malgré son assassinat de l'âme

de
" la
I
reu
émc
Dieu
port
les p
vent
puy
Le
bres
en n
la p
retro
mém
son a
mure
dema
Par
saisi
maine
ont é
toujor
Dieu
Lan
heures
sont r
que ce
vers la
Sain
n'était
pas un
possibl
O mē
19 août

de Musset — et de combien d'autres — Georges Sand " la sale " est morte dans le pardon de Dieu.

Ils sont tous comme cela les vaincus de la vie douloureuse ; pas un qui ne ressente au fond de son cœur une émotion profonde au souvenir de la première visite de Dieu, à la pensée de la première communion ou de n'importe quel événement divin — et pour les mères et pour les prêtres qui sont à la recherche des âmes, c'est là souvent la planche de salut, l'épave où ils peuvent s'appuyer.

La crise de la chair à beau survenir, la loi des membres peut bien crier, la bête immonde que nous avons en nous peut hurler ses appels infâmes ; si l'enfance, si la première enfance a été bonne et pure, l'adolescent retrouvera toujours " dans un coin de son cœur de lui-même ignoré peut-être ", un peu de sa vieille foi et de son ancienne piété. Les lèvres qui naguère ont su murmurer des prières retrouveront toujours les paroles de demande et de pardon suprême.

Par une loi de psychologie spirituelle dont nous ne saisissons pas le " pourquoi " mais dont l'histoire humaine nous donne d'innombrables exemples, ceux qui ont été " bien élevés " par leur mère se réconcilient toujours tôt ou tard avec le Dieu de leur enfance. Le Dieu de leur berceau est toujours le Dieu de leur tombe.

Lamartine, Laprade, Veuillot, Coppée, tous ont eu leurs heures de ténèbres dans le trouble et la nuit, mais ils sont revenus s'appuyer sur la croix et c'est à leur mère que ces quatre chrétiens ont avoué devoir leur évolution vers la lumière et la vérité.

Saint Augustin a longtemps erré loin de Dieu, mais il n'était pas possible que sainte Monique ne le regagnât pas un jour à Dieu et à elle. Non cela n'était pas possible.

O mères, si vous vouliez !

L'abbé LELEU.

19 août 1902.

LES PREMIERS PAS A L'EGLISE

NOIS-TU cette maison où la cloche t'appelle,
 Sa haute tour sculptée en légère dentelle,
 Ses vitraux mêlés d'or, d'écarlate et de bleu ?
 C'est une église... Oh ! viens y faire une prière !
 Vois tous les saints rangés sur le portail de pierre,
 Pour compter les enfants qui viennent prier Dieu.

Regarde tout au fond la chapelle fleurie
 De la reine du ciel qu'on appelle Marie ;
 Là, tout est blanc et frais comme tes jeunes ans.
 Oh ! vois sur cet autel, qui parle à nos deux âmes,
 Une vierge au front pur pour soutenir les femmes,
 Un nouveau-né divin pour sourire aux enfants !

Implore avec ferveur ce Dieu bon comme un père,
 Grand comme un roi des rois, tout petit comme un frère,
 Il aime ton cœur simple et son naïf élan ;
 Il préfère un front pur à tout ce qu'on renomme,
 La candeur de l'enfant aux vanités de l'homme,
 Et la plume du cygne à la plume du paon.

Dis à la Vierge aussi : Priez pour nous, Marie,
 Rose du Paradis et lys de la prairie,
 Reine aux palais de feu, Mère à l'amour brûlant.
 Demande-lui la foi, la pureté de l'âme,
 Et les chastes vertus qu'elle garde à la femme,
 Dans les plis de son voile blanc.

Viens..... donne à l'indigente, au seuil du temple assise,
 L'ange de charité, qu'on rencontre à l'église,
 Doit descendre avec nous les marches du saint lieu.
 Ton front a je ne sais quelle pure lumière,
 Et tous les saints rangés sur le portail de pierre
 Bénissent mon enfant, qui vient de prier Dieu.

Mme ANAÏS SÉGALAS.

HOLLANDE

(Revue Ecclésiastique de Valleyfield)

VOICI la position des catholiques Hollandais d'après le dernier recensement. On estime que 35.4 pour cent de la population est catholique : soit 1,700,000 catholiques et 3,000,000 protestants, on compte 100,000 juifs. Des 58 députés qui composent la seconde Chambre, 25 sont catholiques ; 3 ministres, entre autres, celui de la Guerre et des Finances, sont aussi catholiques.

L'Eglise catholique y a fait de remarquables progrès depuis un demi-siècle : les provinces de Brabant et Limbourg sont presque entièrement catholiques. Durant la dernière décade on a vu s'élever de magnifiques églises dans presque toutes les régions, dites protestantes, de la Hollande.

Le peuple est d'une grande générosité ; les vocations sont si nombreuses, que le clergé tant séculier que régulier se recrute facilement et que les missions reçoivent de fortes recrues.

Il y a une école apostolique à Rosendael, et dans le pays plusieurs congrégations religieuses, parmi lesquelles les missionnaires belges, et les Pères blancs d'Afrique.

Les 5 diocèses ont chacun leur propre séminaire ; et 2,348 prêtres desservent les 1066 paroisses.

L'élément laïque est très actif et très dévoué aux intérêts catholiques.

On sait que Mgr Schaepman, le chef du centre, et des démocrates chrétiens a reçu de Sa Sainteté le Pape Léon XIII les honneurs du protonotariat apostolique.

FONDATION AU CANADA

(*Petites Annales* des RR. PP. Oblats.)

LA Province du Canada vient de s'enrichir d'une nouvelle maison. Le 1er mai dernier était installé, au Cap de la Madeleine, "le Village du Rosaire", dit expressivement le langage canadien, celui qui doit gouverner la petite colonie d'Oblats appelés à évangéliser cette portion du diocèse des Trois-Rivières.

D'après le *Trifluvien*, journal des Trois-Rivières, l'accueil a été cordial et chaleureux : le Canada fut toujours bras ouverts pour le missionnaire catholique. Les compliments de bienvenue ont été gracieux ; certains se sont même traduits par les accents de la poésie. Prêtez l'oreille à ces strophes :

Le printemps dans sa fraîche et douce cantilène,
 Vous dit : « Sous le clocher de Sainte-Madeleine,
 Pères, soyez les bienvenus !
 Confiez le bon grain à la glèbe nouvelle :
 Vous y verrez tomber, en pesante javelle,
 Des épis dorés et grenus ! » —

« Je sonne pour vous faire accueil », vous dit encore
 L'airain qui se balance, et de sa voix sonore,
 Jette un allègre *alleluia* !
 « Dignes Oblats, prenez racine en ce village
 D'où partent, quand l'hiver déserte ce rivage,
 Des essaims d'*Ave Maria* !... » etc., etc.